

Baptême de Jésus 2004

Annie et Robert étaient mariés depuis sept ans. Ils avaient deux beaux enfants. Un jour la mère d'Annie commença à pressentir que sa fille vivait une mauvaise passe dans sa vie de ménage.

Elle appela donc sa fille pour lui dire: je te payais une gardienne, viendrais-tu magasiner avec moi? Annie ne se fit pas prier et sauta sur l'occasion.

Alors qu'elles s'étaient arrêtées dans un restaurant pour dîner, la mère d'Annie lui dit: « J'avais une raison de te demander de sortir avec moi aujourd'hui. J'ai quelque chose d'important à te dire. C'est quelque chose que ma mère m'avait dit jadis et qu'elle m'avait demandé de dire à mon tour à ma fille quand le moment serait approprié. Ma mère appelait cela: <Trois principes pour un mariage heureux.>

Le premier principe est celui-ci: <Ne jamais garder des comptes en amour.> Autrement dit, ne dis jamais à ton mari: <J'ai fait plus que ma part aujourd'hui. C'est pas correct.> Le jour que tu commences à calculer, c'est le jour que ton mariage commence à mourir.

2.

Le second principe est celui-ci: <Ne sois jamais trop occupée pour tes enfants.> Par exemple, ne va jamais dire: <Ne vois-tu pas que je suis occupée? Reviens plus tard.> Le jour que tu deviens trop occupée pour accorder de l'attention à tes enfants, c'est le jour que la communication avec eux commence à mourir.

Enfin le troisième principe dit ceci: < Ne passe jamais une journée sans prier pour ta famille.> Ne laisse jamais 24 heures se passer sans parler à Dieu de ta famille. Le jour que tu arrêtes de converser avec Dieu au sujet de ta famille, c'est le jour où tu commences à la priver du plus beau cadeau qu'une mère puisse lui donner.»

Quand sa mère eut fini, Annie lui prit la main. Ses yeux étaient pleins d'eau. Elle dit à sa mère: Pourquoi avoir tant attendu pour me dire tout cela ?

Sa mère reprit: Ce n'était pas le moment. Je savais que tu n'étais pas prête à ce moment-là. Je devais attendre un moment de ta vie où tu serais vraiment en mesure de saisir de quoi j'allais te parler.»

3.

J'aime cette histoire. Je l'aime à cause des trois principes, mais aussi parce qu'elle nous aide à comprendre quelque chose d'important concernant la fête d'aujourd'hui: le baptême de Jésus.

Quand nous lisons l'évangile d'aujourd'hui nous ne pouvons nous empêcher de nous demander pourquoi Jésus a attendu si longtemps avant de commencer à prêcher. Pourquoi n'a-t-il pas commencé alors qu'il avait une vingtaine d'années plutôt que d'attendre passé trente ans? Pourquoi avoir tant attendu alors qu'il avait un message que le monde attendait avec angoisse, un message tellement important pour la vie du monde?

La réponse est simple. Jésus s'est comporté comme la mère d'Annie. Il a attendu le bon moment. Il a attendu que les gens soient en appétit de l'entendre, aient soif de ce qu'il avait à dire, à révéler. Il attendait que le peuple ait été préparé par Jean le Baptiste à la conversion.

Car il faut bien savoir qu'avant Jean-Baptiste, aucun juif ne pensait avoir besoin de conversion. Le baptême c'était réservé aux personnes qui se

4.

convertissaient du paganisme au judaïsme; ce n'était pas pour les juifs qui étaient sûrs, du simple fait d'être juifs, qu'ils étaient corrects avec Dieu.

Avec Jean-Baptiste, les juifs ont commencé à réaliser, pour la première fois de toute leur histoire, qu'ils avaient besoin de Dieu pour autre chose que pour gagner leurs guerres contre les autres peuples. Qu'ils avaient besoin de Dieu pour leur propre salut. Jamais avant Jean Baptiste n'y avait-il eu en Israël un pareil mouvement de conversion et de pénitence de la part des Juifs eux-mêmes.

Ce contexte constituait le moment favorable que Jésus attendait pour venir annoncer la Bonne Nouvelle du salut de Dieu. Tant que les juifs n'ont pas été conscients de leurs propres péchés et du besoin qu'ils avaient de Dieu, ils ne pouvaient pas entendre ce que Jésus venait leur dire. Tout comme Annie n'aurait sans doute pas pu, au début de son mariage, comprendre le sens des paroles de sa mère.

Tant qu'on a l'impression que l'amour à lui seul peut s'occuper de tout, on n'est pas tellement ouvert à

5.

l'application d'un principe ou d'un autre dans sa vie.

Et le baptême de Jésus par Jean, en attirant l'attention sur lui, lui permet de commencer son annonce de la Bonne Nouvelle.

Chers amis, ce que je viens de dire vaut aussi pour nous. Jésus ne peut commencer à agir dans nos vies, ne peut commencer à nous transformer tant que nous ne sommes pas préparés à le laisser agir en nous.

Et, nous seuls pouvons nous préparer à laisser de la place à Jésus dans nos vies pour qu'il puisse y agir. Et la manière de nous préparer c'est la même que celle d'Annie à accueillir les paroles de sa mère, ou celle du peuple d'Israël. C'est de reconnaître et d'accepter que nous ne pouvons pas faire notre salut tout seul, nous ne pouvons pas vivre notre vie sans le Christ. C'est de reconnaître et d'accepter que nous avons besoin de Dieu, de Jésus pour nous en sortir.

Ça semble évident. En nous-mêmes, nous nous disons : c'est certain que nous avons besoin de Dieu. Mais vivons-nous vraiment comme si c'était

6.

vrai. En tout cas, personnellement, il y a bien des journées où j'essaie de m'en sortir tout seul, de faire mon salut tout seul, par mes propres forces, par mes actions méritoires. Il faut alors que je me ressaisisse car il y a juste Dieu qui puisse me transformer pour que je ressemble à ce qu'il a voulu que je sois quand il m'a créé. Il y a juste lui qui a les plans et devis de mon être.

Avec son baptême, Jésus a commencé à prêcher que Dieu voulait et pouvait nous sauver de ce qui nous empêche d'être tout à fait à son image, c'est à dire d'être des saints. Et depuis, par l'Église, il n'a cessé d'annoncer la même Bonne Nouvelle.

Amen.